

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement des pays en voie de développement

TCHOUARKheir-Eddine♦

BENCHERIF Amal♦

Résumé

Le problème de financement des activités économiques auquel sont confrontés les pays en développement favorise l'ascension des IDE tout en soulignant que l'importance accrue que connaît l'IDE au sein de ces pays revient aux différents résultats attendus d'eux. Par conséquent, la réalisation de recherches statistiques et analytiques est impérativement indiquée pour mieux mesurer leurs impact sur les pays hôtes plus précisément sur les pays en développement ou en transition. La question sur laquelle on essayera de répondre à travers cet article concerne l'incidence des IDE sur la croissance des pays hôtes.

Mots clés : investissements étrangers direct, pays en développement, incidence, croissance.

Abstract

The problem of financing economic activities which are facing these countries favors the rise of FDI, so the interest of foreign investment in developing countries is justified by many expectations.

♦Professeur, Faculté des Sciences Economiques, Sciences Commerciales et Sciences de Gestion de Tlemcen

♦Maître Assistante « B », Faculté des Sciences Economiques, Sciences Commerciales et Sciences de Gestion de Tlemcen

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

Therefore, achieving statistical and analytical research is imperatively indicated to better measure their impact on host countries specifically on developing countries and transition economies. The question on which we try to answer through this article on the impact of FDI on growth in host countries.

Keywords: foreign direct developing countries, incidence, economic growth.

ملخص

مسألة تمويل الأنشطة الاقتصادية بالمصادر المحلية تعرقل الاستثمار و من ثم النمو الاقتصادي. و لهذا تسعى البلدان في طور النمو إلى جلب المستثمرين الأجانب علما أن الاهتمام المتزايد الذي يعرفه الاستثمار الأجنبي المباشر في هذهالبلدان راجع إلى التوقعات العديدة المنتظرة منهم. وبالتالي، أصبح من الضروري القيام ببحوث إحصائية و تحليلية حتى يسهل قياس تأثير الاستثمار الأجنبي المباشر على البلدان المضيفة بشكل خاص على البلدان النامية و البلدان التي تمر بمرحلة انتقالية.

من خلال هذه المقالة سنحاول توضيح ما مدى تأثير الاستثمار الأجنبي المباشر على النمو في البلدان المضيفة.

الكلمات المفتاحية: الاستثمار الأجنبي المباشر، النمو، بلدان طور النمو.

Introduction

L'investissement direct étranger (l'IDE) est supposé être bénéfique pour les pays d'origine et d'accueil et fait partie intégrante d'un système économique international ouvert et efficace et constitue l'un des principaux catalyseurs du développement. En d'autres termes l'investissement direct étranger correspond à un mouvement international de capitaux réalisés dans le but d'une création, d'un développement ou du maintien d'une filiale à l'étranger et/ou d'exercer le contrôle sur la gestion d'une entreprise étrangère¹.

Par ailleurs, nous constatons que les flux d'IDE mondiaux, qui émanent à présent de quelque 54 000 sociétés transnationales, sont depuis le début des années 80, sont en augmentation rapide – plus rapide que le commerce ou la production mondiale².

Cela dit, l'IDE est devenu depuis quelques décennies, un des traits frappants de l'économie mondiale et ce en vue d'acquérir des actifs et de gérer des activités de production sur place par le biais des sociétés transnationales ou multinationales.

Enfin, il importe de souligner que le problème de financement de l'activité économique des pays en transition, comme d'ailleurs, la plupart des pays en développement, est l'un des problèmes les plus préoccupants pour ces pays puisqu'ils ne possèdent que des ressources souvent insuffisantes. Les recours aux crédits internationaux sont pour nombre d'entre eux limités par le niveau de leur endettement. De plus, elle ne présente pas les mêmes intérêts que les IDE qui peuvent générer des transferts de technologie, des effets

¹<http://www.trader-finance.fr/lexique-finance/definition-lettre-I/Investissement-direct-etranger.html>

²Padma Mallampally et Karl P « L'investissement direct étranger dans les pays en développement », Sauvart revue « finance et développement », p.34.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

d'apprentissage et permettre un accès plus facile aux marchés des capitaux.

Tout au long de cet article, nous essayerons de cerner les avantages que peut apporter l'IDE aux économies des pays d'accueil. Que peuvent apporter les IDE aux pays en développement ?

Cela dit, le présent article est scindé en cinq chapitres traitant aussi bien la partie théorique que la partie pratique. Ainsi, le premier chapitre fera l'objet de l'intensification des IDE connue aux fils des années ; ensuite, le deuxième chapitre portera sur les retombées des IDE sur les pays hôtes . Enfin, le troisième chapitre, sera consacré à la détermination de l'impact des IDE sur les pays hôtes ou sur les pays en voie de développement.

Chapitre I

L'intensification des Investissements Directs Etrangers

(I.D.E.)

Les flux mondiaux d'investissement étranger direct (IDE) ont augmenté de 16 % en 2011, dépassant, pour la première fois, le niveau atteint avant la crise sur la période 2005-2007, en dépit des effets persistants de la crise financière et économique mondiale (2008-2009) et de l'actuelle crise des dettes souveraines. Cette progression est intervenue sur fond d'une hausse des profits des sociétés transnationale.

Le présent chapitre comprendra deux sections. A travers la première section, nous mettrons en lumière les différentes étapes de développement des I.D.E. (**section I**), la deuxième section sera consacrée aux tendances récentes par région (**section II**).

Section I- Différentes étapes de développement des I.D.E.

Tout au long de cette section nous essayerons de relater les différentes de croissance étapes des I.D.E. La première sous-section portera sur la première étape des Flux Mondiaux d'IDE, allant de 2005 à 2010 (**sous-section 1**), quant à **la sous-section 2**, cette dernière sera consacrée aux Flux mondiaux d'IDE 2010-2011, et projections pour la période 2013-2014. Enfin, la troisième sous-section (**sous-section 3**), fera l'objet des perspectives à court terme.

Sous-Section 1 : Première étape 2005-2010

Les flux d'IDE devaient continuer de redresser, pour s'établir dans une fourchette de 1400 à 1600 milliards de dollars, soit le niveau d'avant la crise en 2011. Ils devraient ensuite, atteindre 1700 milliards de dollars en 2012, puis 1900 milliards de dollars en 2013¹.

Sous-Section II : Deuxième étape 2010-2014,

A mesure que la production internationale, et récemment, la consommation internationale se concentrent dans les pays en développement et les pays en transition, les sociétés transnationales (STN) investissent de plus en plus dans ces pays à la recherche à la fois de gains d'efficacité et de nouveaux marchés. Pour la première fois, en 2010, six (06) pays en développement et les pays en transition ont absorbé plus de la moitié des flux mondiaux d'IDE (tableau 1) et ont représenté la moitié des 20 premiers pays d'accueil de l'IDE. Ce qui veut dire que les flux extérieurs d'IDE des pays en développement et des pays en transition ont également fortement augmenté – de 21 %; ils représentent désormais 29 % des flux

¹ Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement (CNUCED); « Rapport sur l'investissement dans le monde, vue d'ensemble;“ Vers une nouvelle génération de politiques de l'investissement” » ; (2012); p.8.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

extérieurs mondiaux d'IDE. Le dynamisme des STN des pays émergents contraste avec le rythme modéré de l'investissement des STN de pays développés, en particulier des STN européennes, dont les investissements extérieurs restaient inférieurs d'environ 50 % à leur niveau record de 2007¹.

En 2011, les flux d'IDE vers les pays développés ont été dynamiques, passant à 748 milliards de dollars, soit 21% de plus qu'en 2010, le niveau des entrées dans ces pays est cependant resté inférieur de 25% au niveau moyen des trois années antérieures à la crise. En dépit de cet accroissement, les pays en développement et les pays en transition ont continué de représenter au cours de l'année, leurs entrées cumulées atteignant un nouveau montant record, avec une progression de 12% à 777 milliards de dollars. La part élevée des flux d'IDE obtenue en 2011 par ces pays en période de crise économique et financière témoigne de leur dynamisme économique et du rôle solide qu'ils devraient jouer dans le futur.

L'accroissement des investissements directs étrangers des pays en développement a enregistré une hausse de 10% en Asie, et de 16% en Amérique latine et dans les Caraïbes. Pour ce qui est des pays en transition, l'IDE est passé à 92 milliards de dollars pour (+25%). En revanche, les flux en Afrique ont enregistré une baisse pour la troisième année consécutive, mais dans des proportions limitées. S'agissant des pays les plus pauvres, ces derniers sont restés en situation de récession d'IDE soit 11% ². Sous-Section III – Les projections à court terme

¹Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement (CNUCED); « Rapport sur l'investissement dans le monde, vue d'ensemble ; “Modes de production internationale et de développement sans participation au capital” » (2011) , p.10.

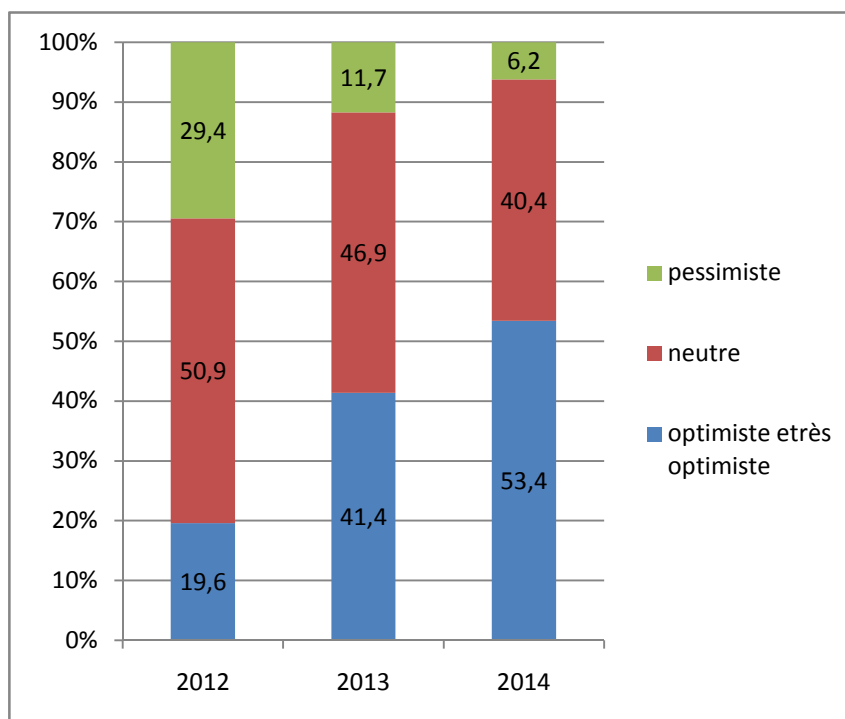
²Idem.p.12.

TCHOUAR Kheir-Eddine& BENCHERIF Amal

L'augmentation des flux d'IDE, selon la CNUCED, reste modérée, notamment, à moyen terme, passant à 1 800 milliards de dollars en 2013 et 1 900 milliards de dollars en 2014, sauf crise économique. Les investisseurs restent très incertains quant à l'évolution de la conjoncture économique pendant cette période. D'après l'enquête de la CNUCED sur les perspectives de l'investissement dans le monde (World Investment Prospects Survey – WIPS). D'après une enquête effectuée auprès de cadres dirigeants de STN concernant leurs projets d'investissement, parmi d'entre eux, reste pessimiste au sujet du climat de l'investissement au niveau mondial pour 2012 dépasse de 10 %. Par contre, d'autres restent optimistes. Après 2012, les réponses pour le moyen terme concernant climat d'investissement mondial, témoignent d'un optimisme croissant. Interrogés sur leurs projets de dépenses d'IDE futures, plus la moitié des sondés anticipent une hausse entre 2012 et 2014 par rapport aux niveaux 2011. La Figure¹(1) représente le sentiment des STN. Ceci peut être présenté selon l'histogramme suivant : *Source: CNUCED, World Investment Report 2012.*

CNUCED, World Investment Report 2012, op cit., p.2.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...



A titre d'exemple, les flux en provenance d'IDE d'Amérique Latine et des Caraïbes ont diminué de 17%, principalement du fait de rapatriements de capitaux dans la région (comptant comme sorties négatives) motivés en partie par des considérations financières (taux de change, différentiels de taux d'intérêts). Alors que les flux des IDE provenance d'Asie occidentale a sensiblement augmenté pour atteindre 25 milliards de dollars. Enfin, s'agissant des flux en provenance d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud-est ont peu évolué dans l'ensemble (avec un recul de 9% des flux en provenance d'Asie de l'Est).

Nous donnerons, dans le second chapitre, plus de précisions des penchants récents des IDE par région.

Section II- Situation actuelle des IDE par zone géographique¹

A travers cette section, nous aborderons la question inhérente aux tendances récentes par région. Cela dit, la **sous-section 1** portera sur les pays d'Afrique, la **sous-section 2** sera consacrée à l'Asie du Sud-est et l'Asie du Sud. Quant à la **sous-section 3**, celle-ci portera sur: Amérique latine et Caraïbes : vers une politique industrielle

Sous-section I - Les pays d'Afrique

Les flux d'IDE vers l'ensemble des pays d'Afrique, d'un montant de 42.7 milliards de dollars, sont en recul pour la troisième année consécutive. Ce repli des flux d'IDE vers le continent en 2011 doit beaucoup cependant à la baisse constatée en Afrique du Nord ; en particulier, les flux vers l'Egypte et la Libye, qui étaient des bénéficiaires importants de l'IDE, se sont arrêtés en raison de leur situation prolongée d'instabilité politique. A l'inverse, les flux vers l'Afrique subsaharienne se sont redressés, passant de 29 milliards de dollars en 2010 à 37 milliards de dollars en 2011, soit un niveau comparable au pic atteint en 2008. Un rebond de l'IDE vers l'Afrique du Sud a accentué la reprise. La poursuite de la hausse des prix des produits de base et une conjoncture économique relativement favorable en ce qui concerne l'Afrique subsaharienne sont quelques-uns des facteurs qui ont contribué à ce redressement. Outre les mouvements habituels d'IDE vers les industries extractives, l'apparition d'une classe moyenne favorise la croissance de l'IDE dans des secteurs de services tels que la banque, le commerce de détail et les télécommunications, comme en témoigne l'accroissement de la part de l'IDE dans les services en 2011.

¹CNUCED, World Investment Report 2012, op cit p.13.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

La diminution globale de l'IDE à destination de l'Afrique s'explique principalement par une réduction des flux en provenance des pays développés, qui entraîne une augmentation de la part des pays en développement direct en provenance de l'étranger sur le continent (celle-ci passant de 45% en 2010 à 53% en 2011 pour les projets d'investissement de création).

Sous-section II - L'Asie du Sud-est et l'Asie du Sud

Dans les pays en développement de l'Asie de l'Est et de l'Asie du Sud-est, les entrées d'IDE ont atteint de nouveaux records, les entrées totales se chiffrant à 336 milliards de dollars, soit 22% des entrées totales mondiales. L'Asie du Sud-est, où les entrées ont totalisé 117 milliards de dollars, en hausse de 26%, continue à enregistrer une croissance de son IDE plus rapide que l'Asie de l'Est, même si celle-ci est restée dominante avec 219 milliards de dollars (+9%). Quatre pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN) – Brunéi Darussalam, Indonésie, Malaisie et Singapour ont enregistré une très forte hausse.

Même si la Chine reste la destination privilégiée des investisseurs, les flux d'IDE vers ce dernier ont atteint un niveau record 124 milliards de dollars, le classement des pays de l'Asie du Sud-est comme l'Indonésie et la Thaïlande ont nettement progressé.

Les sorties d'IDE de l'Est ont chuté de 9% à 180 milliards de dollars, tandis que celles de l'Asie du Sud-est, en hausse de 36%, atteignaient 60 milliards de dollars. Celles de la Chine ont diminué de 5%. A l'inverse, les flux en provenant de Singapour, ont enregistré une hausse de 19%, ceux provenant d'Indonésie et de Thaïlande ont connus une hausse non moins importante.

**Sous-section III - Vers une politique industrielle :
L'Amérique latine et les Caraïbes**

Les entrées d'IDE en Amérique centrale et aux Caraïbes, non compris les centres financiers extraterritoriaux ont augmenté de 4%, par contre les flux d'IDE vers l'Amérique latine et les Caraïbes ont atteint 217 milliards de dollars soit une hausse de 16%, principalement sous l'effet des flux plus importants vers l'Amérique du Sud (+34%). La forte croissance de l'IDE en Amérique du Sud s'explique principalement par le développement de ses marchés de consommation, ses taux de croissance économique élevés et ses richesses naturelles.

Les sorties d'IDE de la région sont devenues irrégulières depuis le début de la crise financière mondiale. Elles ont diminué de 44% en 2009 et de 17% en 2011, après avoir augmenté de 121% en 2010. Cette irrégularité s'explique par le rapatriement croissant de prêts interentreprises par les investisseurs brésiliens à l'étranger (21 milliards de dollars en 2011), par l'importante croissance de flux qui ne sont pas nécessairement liés à des investissements dans des activités productives à l'étranger, comme le montrent la part élevée des centres financiers extraterritoriaux dans l'IDE total de la région.

Dans ce contexte, il importe de souligner que les pays en développement et les pays en transition continueront de suivre le rythme de croissance de l'IDE mondial à moyen terme et à titre d'exemple, l'Indonésie, pour la première fois parmi les cinq premières destinations tout en gagnant deux rangs.

A cela ajoutons, que même si la crise économique et financière freinent les investisseurs étrangers de développer leurs activités dans le monde, elles ne les empêchent pas de progresser. Selon le rapport qu'on vient de mentionner ci-dessus, l'Asie de l'Est et l'Asie du Sud Est sont les destinations les plus prisées des IDE, en ce qui concerne

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

l'Afrique, le recul des IDE est dû, selon le même rapport, à l'instabilité politique que connaît l'Afrique du nord ces dernières années.

Chapitre II

Les retombées des IDE sur les pays hôtes

L'IDE influence la croissance en améliorant la productivité totale des facteurs et, plus généralement, l'efficacité de l'utilisation des ressources dans l'économie bénéficiaire. Trois mécanismes interviennent à cet égard : les liens entre les flux d'IDE et le commerce extérieur, les retombées et autres externalités dont bénéficient les entreprises du pays d'accueil, et l'incidence directe sur les facteurs structurels de l'économie d'accueil.

Issue des analyses marxistes sur l'impérialisme, le débat sur le rôle des IDE dans les pays en développement s'inscrit dans le cadre de l'analyse dépendantiste, qui s'est initialement développée en Amérique Latine. Pour Prebisch, l'intégration au capitalisme est le facteur essentiel du sous-développement. En raison de la dépendance technologique des pays de la périphérie, l'accumulation du capital se fait au seul avantage des capitalistes et influe sur la répartition sectorielle des activités (biens d'équipement et bien de luxe). A court terme, les investissements étrangers auraient un impact positif contrairement aux économies de la périphérie, ces dernières seront marquées par un ralentissement de la croissance¹.

L'intérêt porté aux investissements étrangers ces dernières années est souvent justifié par de nombreuses attentes : leur impact sur

¹Bussman, de Soysa et O Neal « The effect of foreign investment on economic development and income inequality », (2002), *ZEF Discussion Papers on Development Policy*, n°53, p. 4.

la croissance, les apports en ressources, l'ouverture aux marchés internationaux (débouchés, approvisionnements, adaptation aux normes etc.), la hausse de la productivité, l'amélioration des capacités de gestion locales, et les transferts de technologies. Les analyses empiriques tendent cependant à minimiser ces résultats dans le cas des pays en développement¹.

Cela dit, le présent chapitre portera sur un certain nombre de points qui semble-t-il nécessitent d'être évoqués et ce à travers deux sections intimement liées en matière du contenu. La première section portera sur les intérêts dus aux investissements étrangers (**Section I**), la deuxième section fera l'objet de l'impact des I.D.E. sur la réduction de la Pauvreté (**Section II**).

Section I- Les intérêts dus aux investissements étrangers

Tout au long de la présente section, nous essayerons de mettre en lumière la relation entre l'investissement et certains paramètres économiques. Ceci dit, **la sous-section I sera consacrée sur l'effet des IDE sur les investissements Nationaux**. La sous-section II portera sur l'impact des IDE sur la balance commerciale. Enfin, la sous-section III, fera l'objet du transfert de technologies et effet d'apprentissage.

Sous-section I –L'effet des IDE sur les investissements Nationaux

Les effets des IDE sur les investissements nationaux, soit sur l'efficacité de l'un par rapport à l'autre, sont les questions qu'intéressent les économistes. Borensztein, De Gregorio et Lee (1998) montrent également que les IDE auraient un effet positif sur les investissements nationaux sans que l'effet soit très significatif. Selon

¹Claire MAINGUY ; « L'impact des investissements directs étrangers sur les économies en développement », (2004) ; p.72

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

De Soysa et Oneal (1999) les IDE encouragent l'investissement intérieur au lieu de le compromettre¹. A partir d'une étude portant sur 107 pays en développement, de 1980 à 1999, Kumar et Pradhan (2002) montrent que les IDE ont un effet général négatif sur les investissements nationaux. Ils distinguent cependant deux phases : après un impact négatif, la situation s'améliore.

Les IDE seraient plus efficaces que les investissements intérieurs en raison des liens des FMN (firmes multinationales) avec les marchés internationaux tant pour les approvisionnements que les débouchés et les technologies et compétences de gestion auxquelles elles ont accès. Bussman et al. (2002), ciblant leurs tests sur les pays en développement, trouvent que les investissements étrangers, tout comme les investissements intérieurs, ont un impact sur les revenus moyens des pays en développement. Cet effet dépend bien entendu de la façon dont les IDE entrent dans le pays, soit par le développement de nouvelles entreprises², soit par rachat d'entreprises locales existantes.

Sous-section II – Impact des IDE sur la balance commerciale

On reconnaît de plus en plus que les échanges et l'investissement se renforcent mutuellement pour attirer des activités transfrontières. Néanmoins, les autorités des pays d'accueil doivent également prendre en compte l'incidence à court et moyen terme de l'IDE sur le commerce extérieur, notamment lorsque leur balance courante est soumise à des tensions. A cela ajoutons que, les apports

¹OCDE ; «L'investissement direct étranger au service du développement » ; Optimiser les avantages, minimiser les coûts, p.11.

²Bussman M, De Soysa I et Oneal J R, (2002); op cit., p.4.

d'IDE contribuent à intégrer ces pays plus étroitement à l'économie mondiale en générant et en développant des courants d'échanges avec l'étranger. Plusieurs facteurs sont en jeu, notamment la mise en place et le renforcement de réseaux internationaux d'entreprises alliées et l'importance grandissante des filiales étrangères dans les stratégies des entreprises multinationales en matière de distribution, de vente, etc....

La réalisation de cette intégration, la capacité des pays en développement à attirer des IDE dépendent, notamment, des facilités ultérieurement accordées aux investisseurs pour importer et exporter. Ceci engage à son tour que les pays d'accueil potentiels qui devraient considérer l'ouverture aux échanges internationaux comme élément essentiel des stratégies qu'ils mettent en place pour exploiter l'IDE. Les pays d'accueil pourraient envisager, pour attirer l'IDE, une stratégie visant à élargir la dimension du marché concerné par des mesures de libéralisation et d'intégration des échanges au niveau régional et par là au niveau national.

Sous-section III - Transfert de technologies et effet d'apprentissage

Parmi les effets d'entraînement que les IDE ont sur le reste de l'économie. Les transferts de technologies sont considérés comme le principal mécanisme par lequel la présence de sociétés étrangères peut avoir des externalités positives dans l'économie d'accueil en développement. Les entreprises multinationales sont la première source d'activités de recherche et de développement dans le monde développé, et leur avancée technologique est plus élevée que celle des pays en développement, ce qui explique les importantes retombées technologiques générées. Néanmoins, le rôle des

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

entreprises multinationales pour faciliter ces retombées varie selon le contexte et selon les secteurs¹.

Les technologies apportées par les IDE sont diffusées avant tout par les relations verticales entre entreprises étrangères et domestiques : les entreprises à capitaux étrangers exigent de leurs fournisseurs et sous-traitants locaux un niveau de qualité élevé, et elles leur apportent à cet effet une aide technique ou de la formation, surtout dans le cas de firmes étrangères intéressées par le marché intérieur que par celles qui visent l'exportation (UNCTAD, 2001)².

En revanche, il n'est pas prouvé qu'il existe des effets d'entraînement de ce type entre les entreprises étrangères et les firmes locales ayant la même activité (relation horizontale). En réalité, les firmes étrangères n'ont aucun avantage à contribuer à l'amélioration de la productivité de leurs concurrents locaux en répandant des informations sur leurs techniques de production ou leur mode d'organisation.

Pour que les IDE conduisent effectivement à un transfert de technologie, il faut qu'il y ait l'existence, condition sine qua non, de relations verticales entre entreprises étrangères et domestiques. Or ce n'est pas toujours le cas : les entreprises étrangères importent parfois toutes les consommations intermédiaires et les équipements de production depuis leur pays d'origine ou un pays tiers, et ne font ainsi pas profiter les entreprises domestiques de leur technologie. Dans ce cadre, il faut favoriser diverses mesures inhérentes aux liens entre

¹« L'investissement direct étranger au service du développement. Optimiser les avantages, minimiser les coûts », p.14

²Claire MAINGUY ; (2004) ; op cit., p.77.

firmes étrangères et firmes domestiques¹. Cet état de fait doit mener les autorités locales à jouer ce rôle.

Selon UNCTAD, 2001, le fossé technologique entre les firmes étrangères et nationales ne doit pas être trop grand pour qu'il y ait des résultats². D'ailleurs, les IDE ont plus de chance de réaliser des externalités positives en termes de transfert technologique quand le retard du pays d'accueil est faible.

Pour que les transferts de technologie puissent générer des externalités, il faut qu'ils s'appliquent à l'ensemble du secteur des entreprises du pays d'accueil, et pas seulement à l'entreprise qui en bénéficie au départ. En outre, il importe de relater que le niveau technologique des entreprises du pays d'accueil doit revêtir une grande importance. Si l'on en croit des données disponibles, il faut que l'IDE ait une incidence plus positive que l'investissement local sur la productivité.³

Par ailleurs, il importe de souligner que le secteur bancaire joue également un rôle important dans la diffusion du progrès technologique : une intermédiation financière insuffisante rend difficile l'accès des entreprises locales à des ressources financières et peut ainsi freiner l'investissement et les empêcher d'exploiter les opportunités créées par la présence d'entreprise étrangère.

¹Programme de développement du réseau des fournisseurs, mis en place par l'agence CzechInvest (OCDE 2001, p. 37).

²Claire MAINGUY ; (2004) ; op cit, p. 77.

³ OCDE 2002, op cit., p.15.

Section II –Les répercussions des I.D.E. sur le développement Humain et sur la réduction de la Pauvreté.

La présente section sera scindée en deux sous-sections. A travers la première sous-section nous démontrerons les répercussions des I.D.E. sur le développement économique et humain(**sous-section I**), la deuxième sous-section portera sur le rôle des I.D.E. dans la réduction de la Pauvreté (sous-section II).

Sous-section I- Les répercussions des I.D.E. sur le développement économique et humain

Les rendements des investissements sont plus importants là où main-d'œuvre est la mieux formée et les infrastructures sont les plus développées, et que les capitaux ne vont pas forcément là où ils sont les plus rares comme l'a souligné Lucas. Ceci explique pourquoi les capitaux se dirigent, en fait, là où leur présence est déjà forte (Mishra et al, 2001).

Les travaux de Barro et Lee (1994), Borensztein, De Gregorio et Lee (1998) montrent notamment que le stock de capital humain est essentiel pour déterminer l'amplitude des effets des IDE sur la croissance. Leurs travaux ont montré que les effets des IDE sont négatifs¹, surtout dans les pays où le niveau de capital humain est très faible.

Les répercussions majeures des IDE sur le capital humain dans les pays en développement paraissent être indirecte, et résulter non pas tellement des efforts déployés par les entreprises multinationales que par les mesures prises par les gouvernements locaux pour attirer l'IDE en améliorant le capital humain local. A partir du moment où des individus sont employés par des filiales d'entreprises multinationales,

¹Claire MAINGUY ,(2004) , op cit, p.71.

leur capital humain peut être encore amélioré par une formation et un apprentissage. Ces filiales peuvent aussi avoir une influence positive sur l'amélioration du capital humain dans les autres entreprises avec lesquelles elles nouent des liens, y compris leurs fournisseurs. A cela s'ajoutent d'autres effets lorsque la main-d'œuvre se déplace vers d'autres entreprises et lorsque certains salariés créent eux-mêmes leur entreprise. La question du développement du capital humain est intimement liée à d'autres questions plus larges touchant le développement.

Sous-section II - Le rôle des I.D.E. dans la réduction de la Pauvreté

Dans ce contexte, Dollar et Kraay (2000), soulignent que les "IDE sont bons pour la croissance qui est bonne pour les pauvres",¹. La question concernant la relation entre IDE et réduction de la pauvreté a été posée explicitement par Jalilian et Weiss (2002), Klein, Aaron et Hadjimichael (2001). Les IDE ont un impact positif sur la croissance et cette dernière a un impact positif sur la réduction de la pauvreté.

Grâce à la hausse du niveau d'emploi et au développement d'infrastructures sociales (éducation, etc.), on associe la croissance rapide à une baisse de la pauvreté, cas des pays asiatiques.

Les IDE, même s'ils ont un impact positif sur la croissance des pays d'accueil, ne peuvent pas remplacer les politiques gouvernementales indispensables, surtout en ce qui concerne la fourniture de services sociaux et la fourniture de services publics, car, le problème des inégalités entre les régions d'un même pays existe toujours. La croissance réduit la pauvreté mais elle peut le faire de

¹Claire MAINGUY ,(2004) , op cit, p.73.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

façon plus ou moins importante. Kakwani et Pernia (2000)¹ mettent l'accent sur les effets redistributifs de la croissance.

Selon Velde et Morrisey (2002), les firmes multinationales paient mieux leurs salariés, qui sont généralement plus qualifiés à part dans le textile et sont donc, peu susceptibles de réduire la pauvreté. Dans un sondage axé sur l'impact des IDE sur le développement humain, Chudnovsky et Lopez (1999) considèrent que l'emploi direct généré par les firmes multinationales dépend bien entendu des secteurs mais que globalement c'est l'emploi indirect, c'est-à-dire lié aux effets d'entraînement qui est déterminant. Ils évoquent quelques tendances : le montant des emplois créés sera plus important en cas de nouveaux investissements plutôt que dans celui de rachats, dans le secteur des services plutôt que dans l'industrie, quand les coûts locaux du travail sont faibles etc.² Donc, l'impact des IDE sur la réduction de la pauvreté passe notamment par la création d'emplois.

Pour conclure, disons que l'impact des IDE sur la croissance des pays hôtes doit être pris en considération dans les stratégies de développement. Les firmes tendent à investir dans les pays qui connaissent les meilleurs taux de croissance. Selon Pottier (2003), les stratégies de localisation des firmes multinationales consistent à combiner de façon optimale un ensemble de facteurs qui conduit à délaisser les pays pauvres. Le contexte dans lequel les IDE vont opérer sera essentiel pour qu'ils aient un impact positif sur la croissance. Le capital humain semblerait déterminant, bien que certains résultats portant sur la période récente soient moins significatifs. On peut effectivement déduire, qu'un meilleur niveau d'éducation soit un des facteurs qui permettent de mieux bénéficier des apports des firmes étrangères. Or, une des critiques à l'égard des institutions de BrettonWoods, portait sur les réductions des budgets

¹Claire MAINGUY ,(2004) , op cit, p.73.

²Claire MAINGUY ,(2004) , op cit, p.73.

sociaux résultant des ajustements structurels. Ainsi, ces derniers semblent avoir peu à attendre des investissements internationaux alors que leurs populations figurent parmi les plus pauvres de la planète (BAD, 2002). Le débat de l'impact des IDE sur la croissance prend une nouvelle orientation, malgré que l'impact sur les inégalités est également déterminant (Cling et al 2003)¹, il s'intéresse plus à leur impact sur la réduction de la pauvreté et en ce qui concerne les pays en développement,

Par ailleurs, ces dernières années la littérature économique accorde de plus en plus d'importance au rôle des institutions dans la détermination de la croissance². D'ailleurs pour Mishra, Mody et Murshid (2001), les IDE peuvent difficilement apparaître comme un élément déclencheur d'un processus de développement mais devraient plutôt être envisagés comme facteur d'intensification de la croissance.

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'il est difficile de déterminer l'impact des IDE sur la croissance des pays hôtes et en développement car entre les effets positifs et les effets négatifs qui influencent sur les investissements locaux, il semblerait que les IDE sont indispensables pour ces pays afin de dynamiser leurs croissances économiques. Grâce aux IDE, les entreprises locales peuvent se comparer et se mettre à même niveau en donnant plus d'importance à la recherche, l'innovation et la créativité. De plus, il importe de souligner que les IDE ne sont pas seulement en quête des coûts moindres tel que la main d'œuvre, des ressources naturelles, etc..., mais la sélection de leurs destinations se fait en se basant sur des critères bien définis tel que les compétences humaines, la stabilité des politiques des pays, l'ouverture de leurs marchés. Bien que les IDE soient exigeants en ce qui concerne la qualification du personnel

¹Cling et al, « La croissance ne suffit pas pour réduire la pauvreté : le rôle des inégalités »(2003), p.2.

²Rodrik et al, Revue « Finances et développement » ; (2002), p.10.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

recruté, mais ils contribuent aussi à sa formation, ainsi ils participent l'amélioration et au développement humain et la réduction de la pauvreté par la création d'emploi.

Ceci dit, le chapitre suivant fera l'objet d'un développement des points qu'on vient de citer ci-haut.

Chapitre III

Conséquences des IDE sur les entreprises locales, sur la concurrence et sur l'environnement des pays hôtes

Les IDE portent, selon la théorie économique, plusieurs effets positifs à savoir, la hausse immédiate de la productivité suite à un rachat d'entreprise par un investisseur étranger, et des effets d'entraînement « retombées ou spillovers » sur le reste de l'économie par les transferts de technologie, l'amélioration du capital humain, et la création d'un environnement plus concurrentiel.

Le présent chapitre est scindé en deux sections. La première est consacrée à démontrer l'impact des IDE sur les entreprises locales **(Section I), quant à la section II, cette dernière portera sur les répercussions des IDE sur l'environnement et sur la concurrence des entreprises locales.**

Section I – L'impact des IDE sur les entreprises locales.

Comme l'a souligné Hanson (2001), le résultat le plus positif peut, simplement, provenir du fait que les firmes multinationales (FMN), investissent dans les secteurs où la productivité est la meilleure. Mais il peut objectivement s'expliquer par l'intégration internationale des firmes étrangères qui bénéficient de réseaux d'approvisionnement plus étendus et de débouchés dans leur pays d'origine ou dans des pays tiers ; ces avantages font partie des types

d'avantages qu'une firme doit détenir pour s'internationaliser, décrits par Dunning (1981) et résumés par la formule OLI (*ownership, localization, internationalization*)¹. La présence des firmes étrangères peut aussi permettre une offre plus diversifiée sur le marché national. De plus, elles introduisent de nouvelles technologies, de nouvelles méthodes de production, des produits de meilleure qualité et peuvent ainsi obliger les firmes locales à se moderniser, à accroître leur productivité. Il pourrait y avoir, selon Blomström, Globerman, Kokko (2000)², un effet de démonstration stimulant.

Au niveau de l'entreprise dans laquelle est opéré l'investissement étranger, on constate l'exploitation de synergies avec l'entreprise multinationale qui assure l'investissement, des efforts pour améliorer l'efficacité et réduire les coûts, et le développement d'activités nouvelles. Bref, L'IDE a la possibilité de dynamiser sensiblement le développement des entreprises dans les pays d'accueil. Mais il faut souligner aussi les risques non négligeables de faillite pour les entreprises locales mal préparées ou en cas d'ouverture trop rapide.

Dans ce contexte, soulignons qu'en cas de rachats d'entreprises par des capitaux étrangers, ceci entraînera des changements sur les modes de gestion et de gouvernance. Les entreprises multinationales imposent leurs propres principes en matière de communication de l'information aux entreprises qu'elles acquièrent, leurs propres stratégies et leurs systèmes de notification internes

¹*Ownership advantage* : possession d'un actif spécifique ; *Location advantage* : il doit être rentable pour l'entreprise d'exploiter cet actif à l'étranger plutôt que dans le pays d'origine ; *Internalization advantage* : il y a moins d'avantage à sous-traiter qu'à exploiter soi-même cet actif spécifique.

²Claire MAINGUY ; (2004) ; op cit.,p.76.

Section II –Les répercussions des IDE sur la Concurrence et sur l’environnement des entreprises locales

L’objet de cette section sera scindé en deux sous-sections, la première portera sur l’impact des IDE sur la Concurrence (**sous-section I**), la deuxième mettra en lumière l’impact des IDE sur l’environnement des entreprises locales (**sous-section II**).

Sous-section I- Sur la Concurrence

Depuis le début des années 90 la concentration des marchés s’est sensiblement renforcée partout dans le monde de fait de la vague de fusions et d’acquisitions qui a remodelé le paysage mondial des entreprises. Dans le même temps, la multiplication des alliances stratégiques a modifié les interactions entre des entités officiellement indépendantes.

L’effet de l’IDE, suite à des études économétriques, porte sur la concentration des marchés des pays d’accueil et il est plus puissant dans les pays en développement que dans les économies plus matures. On pourrait craindre de ce fait que l’entrée d’entreprises multinationales dans des pays en développement constitue une atteinte au jeu de la concurrence. De plus, s’il est amplement prouvé que l’arrivée d’entreprises multinationales élève les niveaux de productivité des entreprises en place dans les pays développés d’accueil. Néanmoins, l’incidence directe de la concentration sur la concurrence, à supposer qu’elle en ait une, semble varier selon les pays d’accueil et les secteurs.

D’un autre côté notons, qu’il faut veiller à ce que des mesures soient prises pour préserver un degré suffisant de concurrence et ce malgré qu’il est économiquement souhaitable de permettre à des concurrents étrangers efficaces de remplacer des entreprises locales moins productives. Le meilleur moyen, pour ce faire, est

probablement d'élargir le marché concerné en ouvrant plus largement l'économie du pays d'accueil au commerce international. En outre, il est souhaitable que la législation nationale et les organismes en place chargés de préserver la concurrence soient plus efficaces pour réduire le plus possible les effets anticoncurrentiels de la sortie du marché des entreprises en position de faiblesse. Il faudrait se préoccuper davantage de préserver la concurrence et moins de protéger les concurrents lorsque les fusions seront examinées et les abus éventuels liés à l'exploitation d'une position dominante seront évalués. Une simple politique industrielle dont les avantages à long terme pour les consommateurs ne seraient pas nécessairement évidents¹, surtout quand on sait que la politique moderne en matière de concurrence met l'accent sur l'efficace et la protection des consommateurs ; toute autre approche risquerait de faire de la politique de concurrence.

Sous-section II -Sur l'environnement des entreprises locales

Deux types d'approches portent à savoir, celle des transferts de technologies et celle du « dumping environnemental ». En effet, les IDE peuvent, d'une part, permettre une diffusion efficace et plus rapide de technologies propres permettant ainsi une meilleure protection de l'environnement ; d'autre part, un fort soupçon prévaut toujours : dans un contexte de forte concurrence, dans le but d'attirer des IDE, les pays en développement pourraient être moins exigeants au niveau environnemental. Treillet (2002) pense que deux types d'argumentations sont possibles : la présence des firmes multinationales pourrait permettre une uniformisation des normes environnementales, une diffusion des technologies propres ou, au contraire, les firmes multinationales peuvent profiter de moindres exigences des pays hôtes en matière environnementale. Dans une étude concernant le secteur automobile Méral et Petit (2002)

¹OCDE, (2012), op cit., p.18.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

observent « qu'un pays disposant de normes environnementales peu contraignantes et d'une main d'œuvre bon marché ne sera pas incité à s'engager dans un processus de mise en place de normes écologiques restrictives par peur d'amener les investisseurs et les firmes étrangères à se délocaliser vers d'autres pays aux conditions plus favorables. Ce véritable "dilemme du prisonnier" expliquerait en partie pourquoi les normes environnementales auraient du mal à se diffuser dans les pays où le potentiel de réduction des émissions de gaz à effet de serre est plus important »¹. Cependant, la question de la responsabilisation de sociétés transnationales n'est pas simple car, selon (Chudnovsky, 1999)²elles n'investissent pas toujours directement dans les pays en développement mais font appel à des sous-traitants qui ont leurs sites de production au Sud.

D'un autre côté, disons que des IDE incorporant des technologies « propres » (respectant des normes environnementales strictes), pour être efficaces selon(Méral et Petit, 2002, OCDE, 2002)³.requièrent les mêmes préalables que les autres types d'IDE à savoir une capacité d'appropriation, un écart technologique limité, les compétences adéquates, etc....

Bien qu'ils soient indispensables à la croissance économique des pays en développement, il faut admettre que même les IDE ont un revers, c'est la raison pour laquelle il est important d'établir un cadre juridique bien défini et flexible, afin qu'il puisse permettre aux IDE de se développer sans porter préjudices aux pays hôtes.

¹Méral Ph., Petit O., « Mondialisation et technologies propres. L'importance des partenariats public/privé dans le secteur automobile » ; (2002), p.7.

²Chudnovsky D., Lopez A., « Globalization and developing countries: Foreign direct investment and growth and sustainable human development, paper prepared for the UNCTAD/UNDP global programm on "globalization, liberalization and sustainable development". (1999), p.9.

³Méral Ph., Petit O., (2002), op cit. p.5.

Conclusion

En définitive, il importe de souligner que les avantages économiques de l'IDE sont incontestables, mais ils ne sont pas automatiques. A titre d'exemple, le cas présenté du partenariat algéro-suédois a reflété l'incidence des IDE sur les pays en développement, en prenant en compte que ce cas n'est pas une fin en soi.

L'incidence des IDE sur les pays en développement ont des résultats divers selon les périodes, selon la nature des investissements, selon la spécialisation, selon les politiques menées par les pays hôtes.

Comme l'ont bien souligné (Dunning, 1993, Chudnovsky, 1999 et UNCTAD 2003)¹, l'adéquation entre les objectifs des entreprises étrangères et ceux des gouvernements, constitue l'une des préoccupations majeures de l'incidence des IDE sur les pays en développement. Qu'elles interviennent sous forme d'IDE ou par la sous-traitance, les firmes ont des objectifs de court ou moyen terme : la recherche de faibles coûts en main-d'œuvre, des marchés intérieurs dynamiques, de l'ouverture vers les marchés régionaux et de la flexibilité. Les objectifs des gouvernements s'inscrivent plutôt dans terme : diversifier et stabiliser les sources de financement du développement, accroître les ressources budgétaires, promouvoir l'essor de l'emploi pour une population en croissance, développer les infrastructures sociales et économiques, assurer la protection de l'environnement, promouvoir une localisation équilibrée des activités et permettant d'optimiser les effets d'agglomérations, etc. Lall et Narula (2004), soulignent que les IDE ne peuvent compenser les insuffisances des Etats en matière de politique industrielle.

¹ Claire MAINGUY, 2004, op cit., p. 83.

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

Cependant, la présence des IDE restent indispensables pour les économies en développement. Les IDE aident à la création d'emplois, et à l'amélioration des compétences professionnelles des employés qui pourront devenir de futurs entrepreneurs et créateurs d'emploi à leurs tours. Ensuite le transfert des technologies encourage les pays en développement à la recherche scientifique pour réduire les écarts entre eux et les pays développés. La présence des IDE oblige les entreprises locales à se mesurer à eux et améliorer leurs produits et services afin de pouvoir concurrencer ceux des investisseurs étrangers. A mesure que les pays se développent et se rapprochent du statut de pays industrialisés, les apports d'IDE contribuent à les intégrer plus étroitement à l'économie mondiale en générant et en développant des courants d'échanges avec l'étranger.

En guise de conclusion, nous nous sommes arrivés à déduire que les IDE ont une importance certaine, et pour qu'ils soient réellement rentable, il est essentiel que les entreprises disposent d'une part, de conditions propices, qui encouragent l'investissement local aussi bien que l'investissement étranger et d'une autre part, les investissements étrangers doivent être suivis par un cadre réglementaires bien définis afin qu'il puisse corriger tout écart venant des investisseurs étrangers vis-à-vis des pays hôtes.

Bibliographie

1)-Brewer, T.L, Young L, (2000); « The multilateral investment system and multinational enterprises»; Oxford University Press.

2)-Bussman, de Soysa, Oneal (2002), « The effect of foreign investment on economic development and income inequality», *ZEF Discussion Papers on Development Policy*, n°53.

3)-Chudnovsky D., Lopez A., (1999), « Globalization and developing countries: Foreign direct investment and growth and

TCHOUAR Kheir-Eddine& BENCHERIF Amal

sustainable human development, paper prepared for the UNCTAD/UNDP global programm on “globalization, liberalization and sustainable development”

4)-Claire MAINGUY ; (2004) ; « L’impact des investissements directs étrangers sur les économies en développement ».

5)-Cling et al, (2003), « La croissance ne suffit pas pour réduire la pauvreté : le rôle des inégalités ».

6)-Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement (CNUCED); (2012); « Rapport sur l’investissement dans le monde, vue d’ensemble;“ Vers une nouvelle génération de politiques de l’investissement” ».

7)-Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement (CNUCED); (2011); « Rapport sur l’investissement dans le monde, vue d’ensemble ; “Modes de production internationale et de développement sans participation au capital” »

8)-Méral Ph., Petit O., (2002), « Mondialisation et technologies propres. L’importance des partenariats public/privé dans le secteur automobile ».

9)-OCDE ; «L’investissement direct étranger au service du développement » ; Optimiser les avantages, minimiser les coûts.

10)-Padma Mallampally et Karl P « L’investissement direct étranger dans les pays en développement », Sauvart revue « finance et développement ».

Les Investissements Directs Etrangers et leurs impacts sur la développement...

Sites Internet

1)-<http://www.trader-finance.fr/lexique-finance/definition-lettre-I/Investissement-direct-etranger.html>.

2)-http://epp.eurostat.ec.europa.eu/statistics_explained.